Florence Rochefort, *Hier, les femmes*

Paris, Aubanel, coll. « Hier », 2007, 183 pages.

Danièle Voldman

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/9132>
DOI : 10.4000/clio.9132
ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2008
Pagination : 275-307
ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Danièle Voldman, « Florence Rochefort, *Hier, les femmes* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 28 | 2008, mis en ligne le 16 décembre 2008, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/9132> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.9132>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

Florence Rochefort, *Hier, les femmes*

Paris, Aubanel, coll. « Hier », 2007, 183 pages.

Danièle Voldman

- 1 Après l'école, les campagnes et les vacances, les éditions Aubanel publient un nouvel album qui, de la Belle Époque à 1945, expose les traces photographiques des femmes d'hier. Dans cette magnifique galerie de portraits féminins de tous âges et de toutes conditions, on retiendra d'abord les victimes : émouvantes photos de jeunes veuves de la Première guerre ou d'une grande sœur précocement mûrie par les soins donnés à sa tribu de jeunes frères et sœurs ; puis les icônes et les images convenues : mères de famille, jeunes filles sages, élégantes en tout genre ; et encore les travailleuses et les combattantes : femmes aux champs et à l'usine, poissonnières et menuisières ; suffragettes en manifestation et aviatrices à la conquête de l'air, de la gloire et de l'émancipation ; enfin l'espoir du changement dans la condition des femmes avec les revigorants clichés de fillettes au sortir de l'école ou d'un pique nique mixte des années 1930. Lecteurs et lectrices ne se laisseront pas de s'en laisser charmer et de réfléchir, en les regardant, au chemin parcouru comme à celui qui reste à faire, pour une transformation égalitaire des rapports entre les sexes.
- 2 Sans doute la charte éditoriale le voulait-elle ainsi mais on regrettera néanmoins que beaucoup de ces photos ne soient pas plus précisément commentées et datées, et que, juxtaposées, elles aplatissent le temps. De même si l'auteur dit d'entrée que le féminin n'est jamais éternel et qu'il a une histoire, le parti de mettre sur la même page des clichés différents par la date, le sujet et l'opérateur risque d'affaiblir cette importante affirmation, comme l'absence de définition de la « femme nouvelle » avant la dernière partie de l'ouvrage pourrait désorienter les non familiers de l'histoire du féminisme. Ces regrets sont peu à côté de la force des images et de leur possibilité de montrer que les femmes « parfois icônes de la féminité, parfois passantes » sont « toujours pleinement actrices de l'histoire ».